

La rupture semble désormais consommée entre l'Uprona et le Cndd-Fdd

RFI, 17-02-2014
 Burundi : manœuvre de diversion de l'Uprona pour éliminer ses dirigeants
 Au Burundi, le bras de fer se poursuit entre le régime de Pierre Nkurunziza et son principal partenaire le principal parti tutsi Uprona. Après avoir tenté d'imposer à la tête de ce parti un président qui lui est proche, le pouvoir burundais a essayé dimanche d'empêcher la réunion du parti qui devait éliminer ses nouveaux dirigeants. La manœuvre était joliment pensée. Une centaine de militants de l'Uprona se sont présentés devant le siège de leur parti, où des dizaines de policiers avaient été déployés pour empêcher la réunion d'avoir lieu.

Les militants de l'Uprona se sont mis à chanter et à danser des chansons à la gloire de leur parti. Après une heure de face-à-face, la police du Burundi a brusquement chargé les manifestants à coups de matraques et de grenades lacrymogènes, faisant trois blessés parmi les manifestants, qui ont riposté à leur tour par des jets de pierres qui ont blessé immédiatement deux policiers dans l'autre camp. Arrestations
 Les forces de l'ordre ont aussi arrêté deux militants de ce parti, dont une des figures de l'Uprona, Tatien Sibomana, mais la manœuvre de diversion a bien fonctionné puisque le comité central de l'Uprona se réunissait au même moment, dans un autre quartier de Bujumbura. Le temps pour la police d'arriver sur les lieux, le comité central avait déjà décidé de reconduire à sa tête Charles Nditije, qui n'est pas le pouvoir de Bujumbura. Election
 Autre décision importante : l'élection d'Evariste Ngayimpinda au poste de vice-président de l'Uprona qui a déclaré dans la foulée que : « L'Uprona est parfaitement aujourd'hui dans l'opposition. La rupture semble désormais consommée entre les deux forces politiques qui assuraient jusqu'ici l'équilibre du pouvoir entre la majorité hutu et la minorité tutsi au Burundi.